

Fiche pédagogique

Vibrato

Sortie en salles
26 décembre 2012
(Suisse romande)



Film long métrage
documentaire, Suisse, 2012

Réalisation et scénario :
Jacqueline Veuve

Interprètes : choristes
amateurs du chœur du
Collège St-Michel (Fribourg,
Suisse)

Distribution en Suisse: JMH
distribution

Version française

Durée : 70 minutes

Public concerné :
âge légal : 7 ans
âge suggéré : 10 ans

www.filmages.ch

Résumé

Ce film documentaire propose un voyage dans l'art choral en suivant le chœur du Collège St-Michel de Fribourg durant toute une année, depuis sa première répétition. Il donne la parole au jeune directeur Philippe Savoy, ainsi qu'à six chanteuses et chanteurs. Le film restitue des fragments des répétitions du chœur ainsi que de concerts à Fribourg et à Rome.

"Vibrato" cherche à rendre palpable le bonheur de chanter en groupe. Dans la partie centrale du documentaire, les choristes se trouvent en camp dans le village fribourgeois de Vaulruz pour cinq jours. C'est l'occasion pour ces jeunes d'améliorer leur technique, de se concentrer sur le chant et de vivre collectivement dans des conditions inhabituelles.

A Rome, dans la cathédrale Saint-Pierre, le chœur interprète un programme à l'occasion de l'assermentation de la Garde suisse pontificale. Le gouvernement cantonal fribourgeois a autorisé le chœur à se produire au Vatican durant

cette cérémonie. A la fin du documentaire, la chorale participe à la Fête de Saint-Nicolas, événement annuel marquant en ville de Fribourg. Un choriste est du reste choisi pour incarner le personnage de St-Nicolas. Il s'exprime depuis la tour de la cathédrale, face à un public de 20'000 spectateurs. Le film s'achève par un concert du chœur dans une église d'un village fribourgeois.

Cet ensemble choral réunit environ 50 choristes de 17 à 25 ans, d'horizons variés. Tous les élèves des écoles de Fribourg et de sa région peuvent y entrer sans aucune sélection. La mixité a été instaurée en 1986 au collège. Le répertoire du chœur est varié, il passe de la musique classique et contemporaine à la musique moderne (notamment celle du chanteur de rap Stress). Le chœur interprète ainsi dans ses répétitions trois morceaux musicaux du XXe siècle (Eric Whitacre, M. D. Leontovych, K. Nystedt).

Disciplines et thèmes concernés

Formation générale, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...Analyse d'éléments inhérents à la composition d'une image en mouvement et du rapport entre l'image et le son

Analyse du rapport entre l'image et la réalité. Analyse des intentions d'un message en tenant compte du contexte de communication (Objectif FG 31 du PER)

Formation générale:

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents en identifiant dans les situations scolaires particulières la part des émotions dans ses réactions, en prenant conscience des conséquences de choix, en adaptant ses comportements dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, stress, ...)
(Objectif FG 32 du PER)

Arts :

Analyser ses perceptions sensorielles en développant et communiquant sa perception reproduisant des sons, des mélodies, des rythmes en prenant conscience de la simultanéité des sons
(Objectif Arts A 32 Mu)

Comparer et analyser différences œuvres artistiques ... en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme du message d'une œuvre, en identifiant et en analysant quelques grands courants artistiques....en identifiant et en analysant quelques grands courants artistiques en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique...en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique

(Objectif Arts A 34 Mu)

Commentaires

La cinéaste vaudoise Jacqueline Veuve, a réalisé de nombreux films (documentaires et fictions) depuis 1978, année où son premier long métrage (« La mort du grand-père ou Le sommeil du juste ») est sélectionné au Festival de Locarno. "Vibrato", qui pourrait bien être son dernier long métrage, est une réflexion sur la voix et son statut, abordée par une série de portraits.

Un premier chanteur (Fabien) est employé dans une entreprise de chocolat de la région (il est technologue en denrées alimentaires) ; il a commencé à cinq ans dans un chœur d'enfants et il est désormais l'un des plus âgés dans le chœur St-Michel. Très motivé par le chant, chaque fois qu'il le peut dans ses déplacements, il glisse dans son autoradio un CD de sa formation.

Un deuxième portrait est celui d'une jeune femme (Elsa), en formation d'enseignante spécialisée. On la voit en situation dans une école villageoise qui remplace son père instituteur, pour une leçon de chant avec de jeunes élèves; elle est la personne sur laquelle le directeur peut compter pour répéter les chants durant les camps.

Le film s'ouvre sur le visage de Lauriane, élève du Collège St-Michel, en troisième année de formation ; elle a débuté dans le chœur à la rentrée mais a déjà chanté depuis l'âge de 12 ans (dans un chœur d'enfants) et prend des cours privés et des cours de violon. Le quatrième portrait est celui d'un jeune homme (Julien) ; il étudie à l'Ecole de culture générale et

désire s'inscrire à la Haute Ecole Pédagogique à la fin de ses études. Une séquence du film nous le montre chez une femme médecin phoniatre qui filme ses cordes vocales au fond de sa gorge et commente la mue des adolescents. Enfin, le cinquième portrait est celui d'un garçon (Charles), élève au Collège St-Michel. Il a commencé à 7 ans dans un chœur d'enfants.

Au début du film, un groupe de jeunes se réunit à l'extérieur de la salle du Collège St-Michel. Le directeur souhaite la bienvenue à chacun, invite les nouveaux chanteurs à se présenter (en musique) et les invite à rejoindre le registre de voix qui leur semble le plus approprié. Très rapidement, le directeur indique que le chœur sera invité à participer à un concert de chanteur Stress à l'Aula de l'Université de Fribourg, une perspective enthousiasmante.

"Vibrato" donne une importance cruciale au rôle joué par l'Abbé Joseph Bovet (1879-1951). Auteur de plus de mille pièces, celui-ci a contribué de manière décisive à renouveler l'intérêt pour le chant choral à Fribourg et dans toute la Romandie, notamment auprès des jeunes.

A première vue, le film de Jacqueline Veuve paraît destiné à un public romand amateur de musique et de chant choral. Mais il intéressera le public scolaire dans la mesure où il fera participer les élèves à ce plaisir de chanter si particulier. Il ouvre aussi à de nombreuses pistes d'exploitation collectives dans le registre des arts appliqués.



Objectifs

Connaître l'histoire du Collège St-Michel et l'épisode marquant du départ des Jésuites à la suite de la guerre de Sonderbund en 1847

Comparer les différents portraits des

chanteurs/chanteuses et du directeur

Identifier la manière dont le film documentaire est construit

Comprendre qu'une tradition doit se réinventer pour ne pas tomber en désuétude

Pistes pédagogiques

1. Mettre en évidence l'intention du documentaire

Ce film documentaire présente le chœur du Collège St-Michel tout au long d'une année, combinant des séances de répétition et des concerts avec quelques portraits de jeunes chanteurs/chanteuses. Il met en relief le fait que ces jeunes, et leur directeur prennent plaisir à chanter et à se produire en groupe durant les concerts.

Née à Payerne, en pays protestant, Jacqueline Veuve dit avoir dû surmonter quantité de préjugés à l'égard des catholiques. Pour elle, à l'époque, chanter dans la

chorale du collège était « un pensum ».

Dans le dossier de presse du film, la réalisatrice dit ceci : « *A une époque où le chant choral semble passé de mode, où la place accordée à la chanson enfantine et populaire tend à reculer dans les écoles, et où la musique s'écoute de façon de plus en plus individuelle sur baladeur numérique, à la radio et à la télévision, la vitalité de la tradition chorale fribourgeoise est pour le moins atypique et intéressante à documenter et à filmer* ».

« *C'est la question de la persistance de la tradition que j'ai souhaité traiter, entre*

perpétuation et réinvention. Ces jeunes rompent résolument avec la vision démodée que l'on pourrait avoir du chant choral. En les côtoyant, je désire comprendre comment ils intègrent, s'approprient et revisitent des coutumes pour développer une propre culture et des liens forts, à l'heure où l'influence de la culture de masse et les réseaux sociaux sur Internet semblent avoir pris le dessus.»

- Dans quelle intention le film a-t-il été produit ? La position de la réalisatrice est-elle transparente ?
- Le film vise-t-il le public habituel de la musique classique, un public scolaire, ou plus largement des jeunes qui ont du plaisir à chanter ?
- Dans quelle mesure ce documentaire est à l'honneur du chœur St-Michel ou du collège St-Michel dans son entier ? (Justifiez !)
- Comparez "Vibrato" à un reportage TV habituel (par exemple ceux diffusés dans l'émission "Couleurs locales", du lundi au vendredi à 18h55 à sur RTS Un). Quelles dimensions sont présentes dans le documentaire qu'un reportage TV ne peut pas capter ?
- Comparer le documentaire "Vibrato" avec un film de fiction (par exemple, le film "Les Choristes", 2004, de Christophe Barratier, avec Gérard Jugnot). Quelles sont

les valeurs que chacun des films met en relief, via l'art choral ?

2. Le directeur et les groupes de chanteurs/chanteuses

La question des rapports entretenus avec le directeur du chœur marque le documentaire. Au début du film, on le voit introduire la première répétition en saluant les nouveaux chanteurs qu'il dirigera, avec une extrême attention aux différents registres de voix. Au camp de Vaulruz, dans la première séance, une professeure de chant anime le groupe. Le directeur participe à la répétition avec ses chanteurs/chanteuses. A la fin du film, à la Fête de Saint-Nicolas, le directeur est pris dans la foule dans la vieille ville de Fribourg avec ses jeunes. Devant la cathédrale de Fribourg, le groupe de chanteurs interprète un morceau chanté, mais sans que le directeur dirige.

- Reformulez la démarche du directeur de la chorale, telle qu'il la définit dans le film. Quels défis doit-il relever ? (Il doit composer chaque année avec un effectif qui compte un tiers de nouveaux venus, avec des chanteurs de niveaux différents)
- Peut-on dire que le directeur est un élément isolé, séparé de l'ensemble, ou fait-il partie intégrante du groupe choral qu'il dirige ?

3. Les filles et les garçons par rapport à l'activité du chœur : préjugés ?

Le chœur est composé de filles et de garçons de 17 à 25 ans. L'activité du chœur de Collège St-Michel est mixte depuis 1986. Dans son témoignage, Julien commente le regard des garçons sur l'activité du chœur, qui peut paraître "*efféminée*" à certains. Il s'attendrait à ce que les garçons aient pour la chorale le même respect qu'il a pour les activités sportives.

nuque d'une camarade, etc.)

4. Le choix des musiques par rapport aux jeunes et au collège St-Michel

Par rapport au choix des morceaux, deux personnes (le directeur et Elsa) se prononcent sur le répertoire musical interprété par le chœur et la classe d'école primaire du village fribourgeois.

Au début du documentaire, le directeur présente certains morceaux choisis pour l'année à venir dans le chœur.

- Dans quelle mesure, les élèves (spectateurs !) jugent favorablement ou défavorablement les activités chorales ou le sport en général ? Qu'est-ce qui motive ces jugements ?
- Dans quelle mesure les activités de la chorale peuvent-elles être qualifiées de typiquement féminines ou masculines ?
- Favoriser l'expression de ce que les élèves pensent de diverses activités sportives ou artistiques
spécifiques : avantage par rapport aux garçons ou aux filles / désavantage par rapport aux garçons ou aux filles / avantage identique par rapport aux garçons ou aux filles / désavantage identique par rapport aux garçons ou aux filles
- Dans le cadre du camp montré dans le film, les rapports entrevus entre filles et garçons sont-ils sympathiques, marqués par une distance ou à l'occasion inamicaux ? (Souligner la scène du réfectoire, où une élève "dessine" sur la
- Dans quelle mesure le choix de ces morceaux est-il adapté ou non par rapport aux jeunes (musique classique, musique sacrée, musique moderne, etc.) ?
- Le choix des morceaux est-il en rapport avec la tradition et la réputation du Collège St-Michel?
- Le directeur n'a pas justifié l'implication dans le concert du rappeur Stress. Dans quelle mesure ce concert est-il bien adapté au chœur?

A l'occasion de la leçon de chant à des jeunes élèves, Elsa commente le fait qu'on interprète la chanson populaire en groupe, en la distinguant d'une grande messe.

- Dans quelle mesure, la chanson populaire (compositions de l'Abbé Bovet) se justifie-t-elle dans le répertoire d'une chorale de jeunes ou dans celui du chœur du Collège St-Michel ?

5. Mue de la voix masculine

Le film met en avant le problème de la mue des voix adolescentes. Deux épisodes de "Vibrato" l'illustrent. Le premier dans le cabinet d'une médecin phoniatre qui examine les cordes vocales de Julien en les filmant. Cette femme médecin fait observer qu'avec la mue, la voix d'un garçon descend d'une octave. Elle observe que beaucoup de garçons forcent leur voix, pour entrer en compétition avec la voix dominante du père.

La deuxième séquence est celle où Fabien parle de son propre épisode de mue.

- Invitez les garçons de la classe à commenter leur propre mue vocale : comment vivent-ils ou ont-ils vécu ce passage ?
- Comparer la manière dont les voix se transforment chez les garçons
- Les filles ne muent-elles pas ? Qu'en pensent-elles ?

6. Attitude du gouvernement fribourgeois par rapport à l'autorisation de chanter au Vatican et à la Fête de St-Nicolas

Le chœur du Collège St-Michel participe au Vatican à l'assermentation de la Garde suisse et prend part à la Fête de St-Nicolas à Fribourg. Ces deux épisodes mettent le chœur en contact avec les autorités de l'Eglise catholique à Fribourg et à Rome.

Rappeler que le Collège St-Michel est laïc depuis novembre 1847. Les Jésuites l'avaient créé en 1580, mais ils ont été bannis de Suisse et se

sont vus retirer du même coup la direction de l'établissement. Souligner qu'il s'agit là d'une des conséquences de la Guerre du Sonderbund. Le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) de Fribourg est, depuis, l'autorité dont dépend ce collège (gymnase).

Le gouvernement du canton de Fribourg est invité à décider si le chœur St-Michel peut participer au Vatican à l'assermentation de la Garde suisse, cérémonie solennelle en présence du Pape. Le directeur du chœur signale que Monseigneur Alain de Raemy a sollicité la participation du chœur du Collège St-Michel à cette assermentation. Il a fallu demander l'autorisation au Conseil d'État fribourgeois pour participer à la messe à Rome.

A la fin du documentaire, un chanteur, élève au collège St-Michel, relate qu'il a été élu par ses pairs pour devenir le Saint-Nicolas de cette année. On le voit, à la fête en question, devant la cathédrale du Fribourg ; il est en discussion avec l'évêque auxiliaire et il s'exprime du haut de la tour de la cathédrale, devant une foule compacte de 20'000 spectateurs. L'évêque l'écoute et plaisante par rapport au discours de St-Nicolas. Le chanteur est stimulé par la foule des auditeurs.

- Le chœur du Collège St-Michel a-t-il pour vocation première de se produire dans des offices religieux, que ce soit au Vatican ou ailleurs ?
- Le chœur du Collège St-Michel participe occasionnellement à des offices religieux. Dans quelle mesure le collège et le

Département de l'instruction publique tolèrent-ils ces participations du chœur ? Pensez-vous que cela puisse heurter les convictions religieuses ou éthiques des élèves ?

avec des rythmes. Il avoue à la chorale que sa réécriture des compositions de Stress "*n'est pas sa tasse de thé*".

Dans la séquence suivante, le chanteur Stress se produit à l'Aula de l'Université avec un chœur enthousiaste.

7. Le plaisir de chanter seul ou dans un groupe

Elsa et Julien expliquent qu'un groupe de choristes donne, sur le plan de l'art vocal, des résultats supérieurs à ce qu'un individu exprime dans un cours privé en pose de voix. Elsa apprécie surtout la manière dont le groupe chante durant le camp musical. Julien développe une position identique : à ses yeux, les 5 jours de camp apportent autant que 5 mois de répétitions hebdomadaires.

- Commentez ces avis : en quoi le fait de se produire en groupe permet-il d'atteindre un résultat supérieur à une pratique du chant en solo ?

8. Stress et le concert à l'Aula de l'Université à Fribourg et à la Fête de St-Nicolas

Le chœur du Collège St-Michel se produit à l'Aula de l'Université de Fribourg dans un concert avec le chanteur Stress (rappeur d'origine estonienne), une chanteuse et un orchestre de jazz. Le chœur a été mis au courant de ce concert dès la première répétition. Dans la deuxième, le directeur répète les chansons de Stress et commente le fait qu'il a dû réécrire les morceaux du rappeur avec son autorisation, en composant les musiques

- Comparez la manière dont le directeur commente les morceaux de Stress (en disant que « *ce n'est pas sa tasse de thé* » et l'enthousiasme des chanteurs durant ce concert, avec leurs et mines réjouies
- Quel effet produit ce raccord de montage entre la répétition et le concert à l'Aula de l'Université ? (Il nous fait sauter de l'intention au résultat, sans s'attarder sur les heures d'effort pour s'appropriier et maîtriser un chant)

9. Les attitudes des professeur-e-s de chant avec les choristes

Trois des chanteurs participent à des cours privés avec trois professeur-e-s de chant (Lauriane, Julien et Charles). Quelles sont leurs intentions ? Pourquoi ont-ils besoin de progresser ? (Lauriane veut « *vivre sa passion* » et se destine à une carrière musicale ; Julien souhaite devenir enseignant à l'École primaire et considère la maîtrise du chant comme un plus ; les parents de Charles lui ont transmis le virus du chant et il est soucieux de mieux maîtriser sa respiration pour « *entretenir le son* » et lui permettre de « *se balader* » dans son corps).

- Dans quelle mesure, les professeurs de chant fonctionnent différemment ou ont-ils des rapports particuliers avec les chanteurs et les chanteuses?
- Les trois professeurs de chant ont-ils des techniques différentes ?
- Les trois professeurs de chant mettent-ils le même plaisir à chanter avec les chanteurs/ chanteuses?

10. La voix, le corps et l'âme

Souligner à quel point le film montre que la voix est à la fois **un muscle** (qui a besoin d'être échauffé et exercé), **un instrument** dont il faut prendre soin (« *Je les rends très attentifs au fait que la voix est un instrument et que, lorsque on fait la fête, il faut faire attention à ne pas exagérer, pour la préserver* », dit le directeur du chœur Philippe Savoy dans le dossier de presse du film), **un outil** avec lequel on a le droit de jouer dans des registres inattendus, **un mystère** qui permet « *d'associer la vibration, la sensation du corps à un mouvement* ».

En participant à la chorale, les élèves apprennent à "soutenir leur corps pour qu'il devienne un instrument". On leur enseigne à respirer, à parler (poser leur voix). Bien chanter, souligne la professeure, c'est associer le corps, l'intelligence et l'âme. Il faut savoir **visualiser** la voix à l'intérieur de son corps, sentir les mécanismes qui bloquent ou facilitent au contraire l'expression du son.

11. La tradition et le problème du recrutement dans les chorales

La tradition chorale est incroyablement vivace dans le canton de Fribourg (250 chorales en activité, sur les 430 qui existent en Suisse).

A quoi attribuer cette particularité ? Rappeler le contexte historique évoqué dans le dossier de presse du film : « *L'engouement du Fribourgeois pour le chant est au départ lié à son activité agricole et à sa foi catholique, puisqu'il utilise la voix dans le cadre de son travail pour appeler les bêtes et chante à l'église le dimanche. Dans le répertoire traditionnel, le chant le plus célèbre est sans doute le «Ranz des vaches», chant des pâtres reconnu pour l'émotion poignante, à la fois gaie et mélancolique, qu'il suscitait. Il a d'ailleurs été strictement interdit d'être chanté ou même sifflé dans les rangs des mercenaires suisses à l'étranger à cause des nombreux cas de déprime et de désertion provoqués par sa mélodie.* »

Une tradition, pour subsister, a besoin autant d'être perpétuée (pratiquée) que réinventée. Rechercher dans le film des indices de ces deux dimensions (*tradition perpétuée du camp de Vaulruz ; réinvention par l'introduction du rap dans le répertoire de la chorale ; réinvention par l'ouverture à de nouveaux chanteurs dans le groupe, qui ne devient pas un petit cercle élitiste*).

Mettre en écho tradition et modernité, à travers l'extrait du discours de Saint-Nicolas depuis la tour de la cathédrale. Que dit-il à la foule ?

« Ne vous contentez pas de surfer. Allez au fond des choses. Nul n'est besoin de Facebook pour avoir des centaines, des milliers d'amis ».

Souligner que ce discours n'a rien de rétrograde. Il ne s'agit

pas de bannir Facebook ou de se détourner des réseaux sociaux. Le film montre cependant ce que peut apporter d'unique et de grandiose le mélange concret des voix dans un groupe qui se rencontre de manière physique et non virtuelle.

Références

Page du film sur le site du distributeur suisse : [Vibrato](#)

Le [site officiel](#) du chœur St-Michel :

Michel Nicolet, assistant scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), décembre 2012. Collaboration : Christian Georges.

